

Qui sont ces groupements dont il accepte les invitations?

Lorsque Oskar Freysinger se fait reprocher ses mauvaises fréquentations européennes, de la droite populiste à l'extrême droite, ses justifications sont toujours les mêmes, en substance: «Ce sont les autres» et «je ne savais pas». Ce n'est pas lui qui a souhàitè voir apparaître son visage sur les tracts du Bloc identitaire français en mars 2014 à Paris, mais la formation qui a utilisé son image «à son insu». Ce n'est pas ce même Bloc identitaire qui a invité le conseiller d'Etat valaisan à s'exprimer en 2010, mais les autres, ceux de Riposte laïque, «de gauche», selon le ministre. En octobre 2010, le nationaliste flamand du Vlaams Belang Filip Dewinter le présenterait comme une vieille connaissance? «Il a exagère». Quant aux récents propos choquants de Piero San Giorgio, Oskar Freysinger en ignorait tout, selon ses dires, de même qu'en 2010, il ne savait pas que l'Alsacien Robert Spielert, à qui il avait adressé un message de soutien, se situe à l'extrême droite la plus dure. Florilège.

Les souverainistes allemands

Le 5 novembre 2016, alors que les policiers valaisans intervenaient pour disperser une réunion d'extrême droite à Saxon, Oskar Freysinger participait à une conférence sur la liberté d'expression organisée par le magazine *Compact* à Berlin. Cette publication mensuelle se présente comme l'organe de presse du parti de la droite populiste Alternative für Deutschland et de la formation islamophobe Pegida. Outre des militants de ces deux formations, la réunion a également accueilli Martin Sellner, 27 ans, chef de file du mouvement identitaire autrichien.

Robert Ménard

En mai 2016, le maire de Béziers (F), connu notamment pour ses positions anti-immigration, a invité le ministre valaisan à participer à un colloque intitulé «la droite hors les murs». Oskar Freysinger y a présenté son essai, «le remède suisse», consacré au système politique helvétique. La manifestation a également accueilli le penseur de la Nouvelle Droite Alain de Benoist ou encore la présidente de La Manif pour tous, Ludovine de la Rochère.

Les identitaires français

En mars 2014, une manifestation contre «l'islamisation de la France» a réuni une centaine de personnes à Paris, sur fond de slogans tels qu'«on est chez nous!» Oskar Freysinger, dont le visage circulait sur des tracts, y était annoncé comme orateur. Il se désistait quelques jours avant l'événement, retenu en Valais à cause d'une «manifestation sportive». Réuni par les mouvements Riposte laïque, Résistance républicaine et le Bloc identitaire, le cortège réclamait un référendum sur l'immigration, «comme en Suisse». Interrogé par le quotidien *Le Temps* juste après l'événement, Oskar Freysinger prenait «clairement» ses distances avec le Bloc identitaire, qu'il avait pourtant fréquenté de près avant d'être nommé au Conseil d'Etat: en décembre 2010, il avait été accueilli en guest star à Paris par la formation d'extrême droite lors d'assises internationales sur l'islamisation organisées conjointement avec d'autres organisations, comme Riposte laïque. Théoricien du «grand remplacement», qui menacerait selon lui la civilisation française, l'écrivain Renaud Camus sera condamné pour incitation à la haine à cause de propos tenus lors de cette réunion.

Geert Wilders

Quelques mois après son apparition parisienne, en juin 2011, Oskar Freysinger invitera le Néerlandais Geert Wilders, leader du Parti de la liberté, à venir s'exprimer dans son fief de Savèese. La réunion sera finalement interdite par le Conseil communal, par crainte des débordements. Le futur conseiller d'Etat valaisan se rendra alors aux Pays-Bas pour y donner une conférence de presse conjointe avec le leader d'extrême droite, qui vient tout juste d'être condamné pour discrimination suite à des propos tenus sur les Marocains.



Joerg Carstensen/Keystone

Robert Spielert

En octobre 2010, le délégué général de la Nouvelle droite populaire, Robert Spielert, a reçu un message de soutien d'Oskar Freysinger, alors conseiller national, pour son appel réclamant la sécession française de l'Union européenne. «Le souverainiste suisse que je suis ne peut que vous encourager dans votre voie», avait écrit Oskar Freysinger, qui se rétractera après avoir découvert qu'un antisémite et un révisionniste figuraient, entre autres, parmi les signataires.

Camille Krafft

Il dira par la suite que ses propos ont été biaisés et qu'il a simplifié que la distinction entre un génocide et des massacres est une question d'historiens et de juristes.

2015

La contre-vérité (bis) Le Conseil d'Etat diffuse un communiqué qui «le caractère massif du mouvement de réfugiés essayant de transiter par la Suisse. Il affirme que les gardes-frontières et la police cantonale **reperce 496 clandestins dans un train qui se rendait d'Italie en France**. Le *Nouveliste* révèle que ce chiffre est faux. Freysinger est contraint de préciser qu'il correspond au nombre de clandestins interpellés lors de plusieurs contrôles effectués en deux mois.

Février 2016

L'absence de collégialité Dans une lettre, le PS français invite les responsables domiciliés en Suisse à rejeter l'initiative UDC «Pour le renvoi effectif d'étrangers criminels». **Freysinger juge le procédé inacceptable et le savor à François Hollande dans une lettre avec en-tête de l'Etat**. Problème, «le gouvernement n'avait pas été informé de cette démarche personnelle, annonce le chancelier Philipp Spoerri. L'utilisation de l'Etat n'est pas conforme à la directive en vigueur.»

Avril 2016

L'attaque contre les minorités Après l'annulation d'un atelier consacré l'homophobie par le recteur du Lycée-College des Creusets, à Sion, nie tout problème d'homophobie dans l'établissement. **Interrogé par une journaliste, il répond: «ils ont besoin de malades pour pouvoir plus ils médicalisent les élèves, plus ils créent de problèmes, plus ils de travail.»** Réponse du directeur de la Consultation de l'enfant de l'Unité de psychologie de l'Uni de Lausanne: «Nous n'inventons pas des problèmes, nous essayons de répondre aux questions et aux souffrances de personnes souhaitant de l'aide.»

Novembre 2016

La vulgarité Lors d'une remise de diplômes à la HES-SO de Sierre, il déclare: «**Je vous félicite pour votre diplôme qui fera de vous dans le monde ce qu'est le parsement à la plate, le NeoCitran à la crève et l'Immo à la filante.**» Choquée, l'Association des travailleurs sociaux réagit d'un communiqué: «Il est révoltant, inacceptable et insultant de comparer le nombre de nos concitoyens à des plates, crèves et filantes.»

Décembre 2016

La nomination contestée (bis) Il s'affiche avec Piero San Giorgio, un survivaliste au discours effarant. Cette fois, le Conseil d'Etat tape du poing. Le survivaliste prend la porte.

